

Damas: ville et somptueux vestiges
(*Etude historique et archéologique*)

Latifa Bouraba*

Abstract:

The history of the city of Damascus is quiet unique, it attracted all the merchants of its time because of its strategic geographical situation as a crossroads between China, Saoudi arabia and many other kingdoms and cities as well as many conquerors of the eastern world which envied her situation and her wealth. Her architecture could also be envied, it was as sober and humble from the outside as amazingly beautiful in the inside. So were *beit djabri*, *beit nizam* and so many others. These houses belonged to the richest families of Damascus. The care that they brought to them is even 2 centuries later still remarkable, whether in terms of architecture to make the daily life easier especially in these hot places of the globe, or artistically for the simple pleasure of living in a beautiful place.

The know-how of these people has been revealed and studied (still today) by archeologists from all over the world. Fortunately, the owner descendants found (discovered) a subtle way to give these old and valuable houses a second pulse (life, breath); turning them into restaurants to gather the required amount of money to restore and preserve these jewels of human creativity is undoubtedly a brilliant idea that will certainly allow these houses to last more so that the coming generations can admire them as a stroke of the genius of their ancestors.

Introduction:

La ville de Damas compte parmi les plus beaux et les plus anciens joyaux de l'humanité, son existence remonte à près de 4000 ans et certains la considèrent comme la plus ancienne capitale du monde⁽¹⁾ Damas recèle entre autres richesses un héritage urbanistique important et surtout préservé, bien qu'il faille convenir qu'une partie demeure toujours enfouie dans l'attente d'être révélée au grand jour.

*-Maître conférence. Institut d'archéologie, Université d'Alger- 2- Algerie.

Ce patrimoine est fort heureusement connu et apprécié d'une minorité qui vient à le découvrir soit par pur hasard soit par le biais de connaisseurs et amateurs d'art.

Nous citerons parmi ces joyaux et à titre d'exemple «Dar Nidham» situé dans la rue Maathanat Elchahm (مئذنة الشحم) à Echaghour dont l'édification remonte à 1172 de l'hégire/1760; «Dar Khaled el Adham» dans la rue Sarouja (ساروجة) et «Dar jabri» se trouve dans le quartier de Qamaria.

Ces demeures ont chacune des particularités architecturales spécifiques à la demeure damascène type, elles ont néanmoins connu une évolution continue durant le 18^{ème} siècle. Mais tout d'abord accordons sa part d'intérêt à l'histoire de Damas qui est au même titre que ses édifices, passionnante.

Histoire de la ville:

Géographiquement, Damas est sur une longitude de 36 18° et une latitude de 33 30°, elle se situe à 700 m au dessus du niveau de la mer et est dominée par djebel Kassioun (جبل قاسيون), une montagne aux abords abruptes et contraignants faisant face aux montagnes du Liban. Ses plaines s'étendent du nord-est jusqu'à l'Euphrate à l'est ⁽²⁾.

Ibn Chaddad(684 He /1284 Ap-jc) tente la description suivante : «Damas est spatialement la mieux située, bénie par son climat et sa terre, riche en eau et en fruits, il cite également une région connue sous le nom d'El-ghouta(3) ,dont la longueur est de deux portées ⁽⁴⁾ pour une portée de large »⁽⁵⁾

Bien que Damas soit l'une des plus vieilles villes du monde et qu'elle ait été témoin de la naissance, de l'évolution voire même la décadence et l'extinction de certaines villes, la date de sa naissance reste incertaine, les fouilles effectuées en 1950 dans le quartier d'El Salihya ⁽⁶⁾ confirment l'existence d'un groupement humain remontant au 4^{ème} millénaire av-jc. ⁽⁷⁾

Des traces de canaux d'évacuation remontant à l'âge de bronze (2^{ème} millénaire av-jc) ont été retrouvées, ce qui nous renseigne si ce n'est complètement du moins en partie sur son processus évolutif. ⁽⁸⁾

A partir de l'ère Araméenne(1100 av-jc/732 av-jc) commence pour Damas une série d'invasions succinctes , puisqu'elle tomba

aux mains des Assyriens ⁽⁹⁾, puis des Chaldéens au 7^{ème} siècle av-jc et demeura sous leur coupe jusqu'à l'arrivée des Perses en 538 av-jc ⁽¹⁰⁾; Damas a également été dominée par les Grecs en 331 avec à leur tête Alexandre le Grand puis par les Séleucides dont le fondateur créa l'empire gréco-syrien avec comme capitale Antakya en 312 ⁽¹¹⁾; les Grecs furent délogés par le consul Pompée le Grand en 64 av-jc et Damas demeura sous la coupe des Romains jusqu'à l'arrivée des Arabes avec à leur tête Abu Ubeida ibn el Djarrah. ⁽¹²⁾

Al Balathery décrit la prise de Damas comme suit : « les musulmans prirent El Ghouta et ses environs au mois de Muharram (1^{er} mois du calendrier arabe), les habitants de Damas se réfugièrent chez eux après avoir refermé les portes de la ville, Khalid ibn El Walid tenta d'entrer par la porte Est ⁽¹³⁾ avec un renfort de 5000 hommes parmi eux Abu Ubeida... Amr ibn El Aas tenta la porte de Tuma et Charhabil essaya la porte El Faradis ⁽¹⁴⁾, quand à Abu Ubeida, ce fut vers la porte El Jabia qu'il se dirigea et Yazid ibn Abi Soufiane alla vers la petite porte ⁽¹⁵⁾ connue sous le nom de Kaisane... » ⁽¹⁶⁾.

Sous la dynastie des Omeyyades (63 he/656) ⁽¹⁷⁾, en l'occurrence sous Moawiya ibn Abi Soufiane, Damas devint capitale de l'empire et Moawiya entreprit d'ailleurs la gestion de cette ville depuis son palais vert ⁽¹⁸⁾, depuis, Damas prit le cachet d'une ville arabo-musulmane et les palais et demeures libérées par les Byzantins devinrent des gîtes dédiés au service des grands de l'époque; les musulmans s'approprièrent ainsi la ville ⁽¹⁹⁾.

C'est à l'époque omeyyade que l'on attribue les plus précieux vestiges architecturaux, telle la mosquée omeyyade construite sous le règne du calife Walid ibn Abdelmalik.

Ce fut ensuite aux mains des Abbassides ⁽²⁰⁾ (132He/750) que tomba Damas, elle perdit son rang de capitale et devint un émirat parmi d'autres tandis qu'échut à Baghdad le privilège de capitale de l'empire. ⁽²¹⁾

Ibn Chaddad dit à ce sujet : « Les Omeyyades résidaient au sein du palais vert et lorsque les Abbassides prirent le pouvoir, ils détruisirent leurs demeures, le mur d'enceinte ainsi que les vestiges de la ville, ils construisirent ensuite un nouveau mur et une résidence qu'ils nommèrent « le Palais ». ⁽²²⁾ ». Ainsi Damas

passa-t-elle de main en main, des Toulounides⁽²³⁾ qui dominèrent le Cham, l'Égypte ainsi que les colonies aux abords de l'empire romain, puis des Ekhchédites, maîtres de l'Égypte en leur temps (323He/939) et ce jusqu'à l'arrivée des Fatimides⁽²⁴⁾.

Durant le règne fatimide⁽²⁵⁾, Damas connut sa période la plus difficile en raison du profond gouffre qui séparait la politique des gouverneurs de la culture enracinée dans l'esprit et le cœur des gouvernés, ce qui provoqua des guerres intestines qui aboutirent dans un premier temps à l'anéantissement de la ville et dans un second temps à sa reconstruction de façon anarchique⁽²⁶⁾.

En l'an 1076, les Seldjoukides⁽²⁷⁾ conquièrent la ville qui passa ensuite aux mains de Nouredine Ezinki (249he/1154).

Ibn Chaddad raconte que lorsque Nouredine prit Damas, il y édifia une demeure qu'il nomma « dar Hosna » puis une autre qu'il nomma « dar el massarra » avec un hammam à ses côtés⁽²⁸⁾.

Par la suite la ville fut conquise par Saladin (Salaheddine El Ayoubi) (571He/1176), qui l'utilisa comme base militaire dans sa guerre contre les Croisés. Sauvaget nous informe d'ailleurs que c'est à cette période et durant celle des Nourides que Damas connut sa renaissance car elle se dota de nouvelles infrastructures et devint un pôle culturel et religieux très attractif et ce en plus de sa force militaire si bien que nous pouvons aujourd'hui encore ressentir les échos d'une telle effervescence dans l'ancienne ville et dont le plus remarquable joyau est sans conteste le « bîmâristân » construit par Nouredine Ezinki et qui est aujourd'hui un musée dédié à l'histoire de la médecine et des sciences chez les Arabes. Il se situe à l'ouest de la mosquée des Omeyyades. Nouredine a également créé le premier centre d'études du Hadîth qu'il baptisa « el Nouria »⁽²⁹⁾.

Les Ayoubides⁽³⁰⁾ ont conservé Damas sous leur autorité jusqu'à l'arrivée des Tatares en 1290⁽³¹⁾; ainsi Damas entama-t-elle un nouveau chapitre de son histoire en dépit du secours que le sultanat Ayoubide tenta de lui apporter. A partir de 658he/1260 Damas fut pour la seconde fois soumise à l'autorité du Caire.⁽³²⁾

Le règne des Mamlouk⁽³³⁾ connut lui aussi de multiples guerres internes avant d'accéder au pouvoir sur Damas et lorsque cela fut fait, Damas n'était plus le centre religieux et culturel qu'elle fut autrefois, elle demeura néanmoins un pôle commercial de renom.

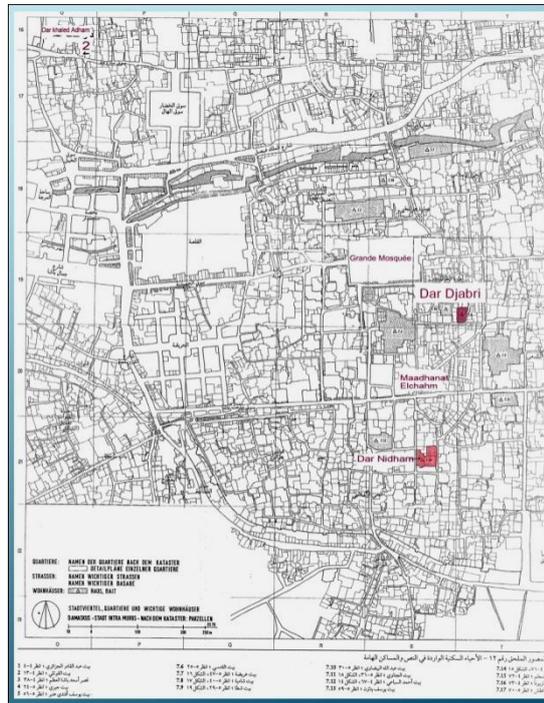
Avec l'avènement de l'empire ottoman⁽³⁴⁾ sur la scène politique, Damas devint l'une des possessions de Sélim I^{er} en 922He/1516 suite à la bataille de Merj dabék⁽³⁵⁾ et redevint suite à cela le pôle commercial incontournable pour les caravanes venant d'Asie, d'Afrique et d'Europe.⁽³⁶⁾

L'explorateur Robbin Bassola décrit la Damas ottomane qu'il visita en 929He/1522 en disant : « Damas est vaste, cernée d'un mur d'enceinte fortifié et d'un fossé, on y trouve également un fort avec mur d'enceinte, de belles murailles, des marchés couverts fournis en toutes sortes de denrées de première nécessité; quand à la densité de la ville, elle est considérable et l'activité commerciale intense ainsi que l'artisanat et dépasse en cela même la ville de Venise spécialement quand à la production et au commerce de la soie, ses demeures sont sublimes et très embellies de l'intérieur de jardins et de fontaines. Au centre-ville près de la place aux marchandises, on trouve une grande et importante mosquée ». ⁽³⁷⁾

- Demeures damascènes :

Damas connut durant la période ottomane dans le domaine architectural son heure de gloire et les somptueuses demeures érigées durant les 17^{ème} et 18^{ème} siècles en sont les éloquents témoins. Ces majestueuses demeures sont le fruit de la culture arabo-musulmane avec les traces laissées par d'autres cultures et qui ont su marquer de leur signature les Arabes d'orient et d'occident, telles les civilisations hellénistique, romaine et perse.

Après avoir visité les demeures de Damas en 1830, voici ce l'archéologue Isodore avec son œil d'expert en dit : « Derrière les modestes murs se cache puis se révèle à nous une jolie cour dallée de marbre ou de mosaïque, au centre un bassin d'eau cerclé de grenadiers, d'orangers, de citronniers et de touffes de jasmin... Dans la cour de la demeure plusieurs portes avec arcs donnent sur des pièces dont les murs sont recouverts de boiseries incrustées d'or ou ornés de décors en relief ou bien de représentations végétales chromées, chacune de ces pièces a une vocation particulière, celle où se retirent les hommes et d'autres pour les femmes, les plafonds quant à eux s'appuient sur des poutres en bois de peuplier entourés de frises inscrites en Arabe » ⁽³⁸⁾



Plan n°1: Situation géographique de dar Nidham , Dar Khaled Adham dans la vieille ville de Damas

1- Dar Nidham :

Cette demeure se situe au cœur de Damas intra-muros, dans le quartier nommé Maadhanat Echahm ⁽³⁹⁾ dans la rue Echaghour ⁽⁴⁰⁾, elle fut construite en 1172Hé/1760⁽⁴¹⁾. (**Plan n°1**)

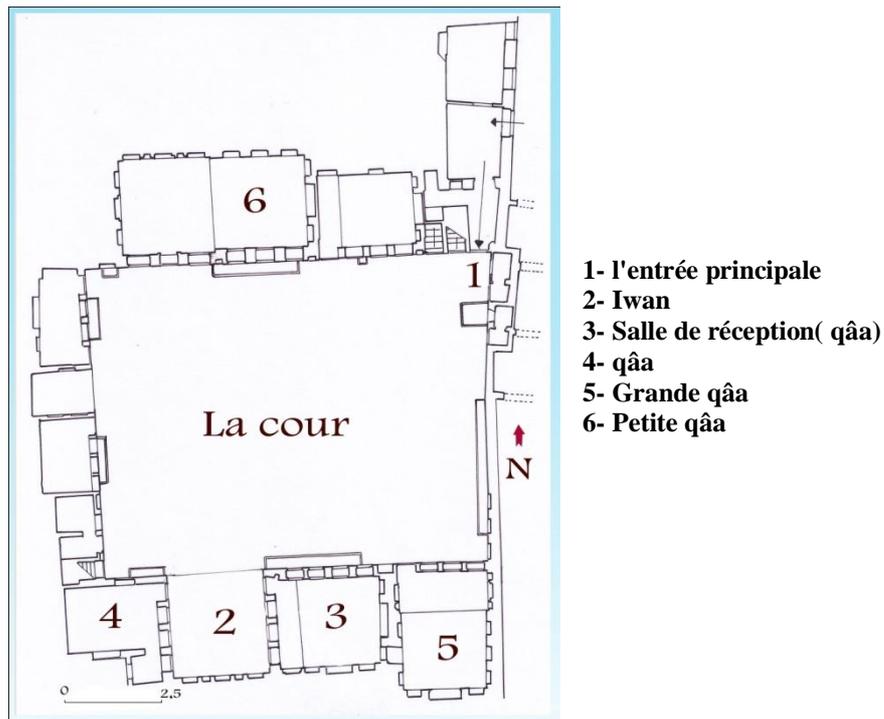
Le style architectural adopté ici est encore une fois particulier aux demeures damascènes, et représente un témoin édifiant de l'évolution de ces dernières au cours du 19^{ème} siècle. Sa cour reste néanmoins spécifique à cette demeure de par son envergure et autour de laquelle se développent les différentes pièces en plus de l'Iwan, élément essentiel et de la fontaine au centre de la cour.

Descriptif de la demeure (plan n°2):

Les fondations de la demeure sont en Moellon, les murs sont en pierre à double parement au moins jusqu'aux fenêtres, quand aux murs au dessus des fenêtres, il sont en brique crue (لبن) avec chaînages en bois en guise de scellement. Les enduits, eux, sont de terre et de chaux.

La cour : c'est un élément primordiale qui délimitent les espaces des pièces du rez de chaussée et de l'Iwan, c'est également un lieu de passage obligatoire pour accéder à celles-ci.

Plan n°2: Rez de chaussée de Dar Nidham/ D..Piponnier et



A..Rouanet

Les façades sont de structure et de hauteur différentes et inégales, elles ont cependant été unifiées d'abord par une corniche concave qui masque les disparités comme le jeu entre les assises et les percements faits d'états colorés et contrastés ou d'états qui tentent d'adoucir les ruptures, voire de dissimuler la structure constructive.

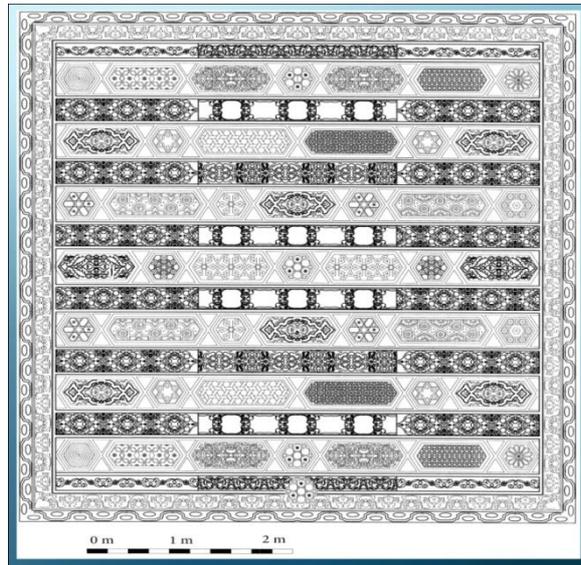
La cour est également revêtue d'un pavement orné de motifs qui orientent vers les différentes pièces, quand au parterre, il délimite d'une part la partie de la cour attenante à l'Iwan et d'autre part l'espace restant qui mène à la grande salle (Qa'a) et à la pièce 4. Le bassin, lui est dans l'axe de l'Iwan.

L'Iwan :c'est un espace de séjour durant les jours d'été ainsi qu'un espace reliant la cour avec les pièces d'habitation, il se situe dans l'aile sud de la demeure et s'ouvre sur la cour par un arc qui occupe la surface de toute la façade en largeur. (Pl 1, Fig1)

Figure n°1: Vue générale du plafond de L'Iwan de dar Nidham



Planche n°1: Détails ornementaux du plafond de l'Iwan de dar Nidham



L/ Bouraba

Décoration des façades sur cour :

L'impression que l'on a à première vue est celle de la sobriété mêlée à une rigueur de composition, une maîtrise et une discrétion dans l'emploi des couleurs. Les façades sont en lits continus de calcaire blanc, ocre et noir. Les percements eux (portes, fenêtres, arc de l'Iwan et des niches) comprennent des incrustations de pâtes colorées représentant des motifs géométriques et floraux stylisés. Quand aux couleurs, elles sont limitées à cinq teintes.⁽⁴²⁾

Façade sud : Le décor semble sommaire mais lorsque l'on s'y attarde les détails sont multiples et variés :

En effet, on note par exemple que outre les percements qui n'ont pas d'ornementation spécifique, on note l'existence de bandeaux de pierre colorée courant sur toute la façade.

L'arc de la porte de la pièce 4 comporte sur sa clé de voûte un motif géométrique en pâte colorée en blanc, rouge et noire.

L'arc de l'Iwan est également décoré, l'extrados (surface extérieure d'un arc)⁽⁴³⁾ porte une frise à palmette sculptée en bas relief sur calcaire.

Le corbeau (élément orné de simples moulures ou sculpté soutenant les tablettes ou les corniches)⁽⁴⁴⁾ est souligné sur la façade par une sculpture : une tresse en trois boucles encadrée d'un damier et d'un motif floral.

Une frise de pâte colorée à motifs de lignes brisées encadre le tympan (grec ; partie d'un arc se trouvant au-dessus d'un portail ou sur un fronton)⁽⁴⁵⁾.

Façade ouest : Là encore la richesse de l'ornementation est à trouver dans les détails. En effet, l'arc des portes comprend un bandeau de calcaire sculpté en bas relief d'une frise à double palmettes. Même décor au niveau du tympan. L'arc des fenêtres est marqué par une série de rosaces géométriques en pâte colorée en noir, blanc, rouge et bleu clair. La clé de voûte est ornée d'un vase stylisé avec bouquet⁽⁴⁶⁾.

Façade nord (pl.2 , Fig2) :

Le décor est similaire à celui de la façade ouest mais s'enrichit de manière à offrir une prédominance de celle-ci sur les autres.⁽⁴⁷⁾

Les pièces quand à elles suivent un schéma basique. Il existe deux parties, la partie inférieure sur le même niveau que l'Iwan et que l'on nomme Ataba, sa superficie atteint la moitié d'une pièce et permet l'ouverture de la porte, la seconde partie est le Tazar, dont le sol est surélevé et atteint une hauteur de 05 à 50 cm, le sol n'est pas pavé et est recouvert d'une chape de propreté en bois destinée à empêcher les remontées d'humidité⁽⁴⁸⁾. Il est recouvert de tapis et de coussins éparpillés tout le long de la pièce⁽⁴⁹⁾. On trouve également des placard(Harastama) qui on pour fonction traditionnellement le rangement de ces derniers ;les niches quand à elles servent pour l'exposition des objet.⁽⁵⁰⁾

Le plafond du Tazar est en bois, il englobe la Ataba et le Tazar, il est peint et enrichi d'un assemblage de bois sculpté ainsi que de miroirs.



Figure n°2: Ornementation transparente et colorée du plafond de Kâa de dar Nidham

Sur cet étage (le premier) se trouvent quatre pièces principales, les pièces 2, 4 et 5 qui sert de salle de réception .C'est la plus vaste et la plus haute et se situe sur l'aile sud. Les plafonds des pièces 4 et 5 ont été rassemblés et leurs motifs restaurés.

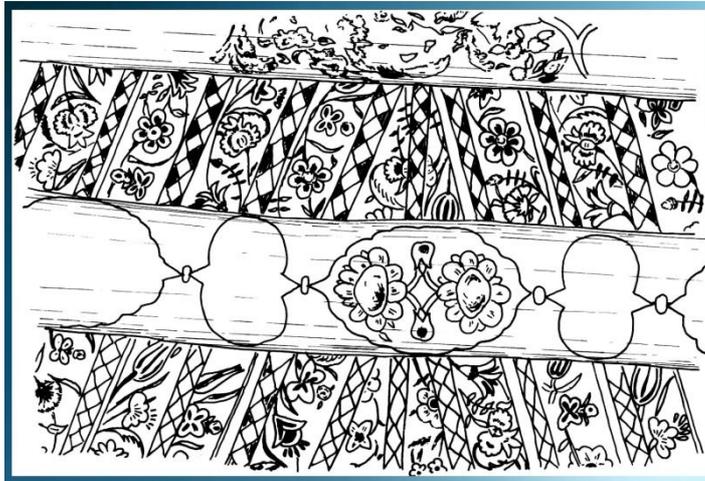


Planche n°2: Détails ornementaux de la partie centrale du plafond (qâa) de dar Nidham / L Bouraba

2- Dar Khaled Adham : (Fig3)

C'est l'une des demeures damascènes les plus anciennes, elle est célèbre pour sa grande superficie et son plan judicieux et astucieux, avec des ornements recouvrent la plupart des pièces.

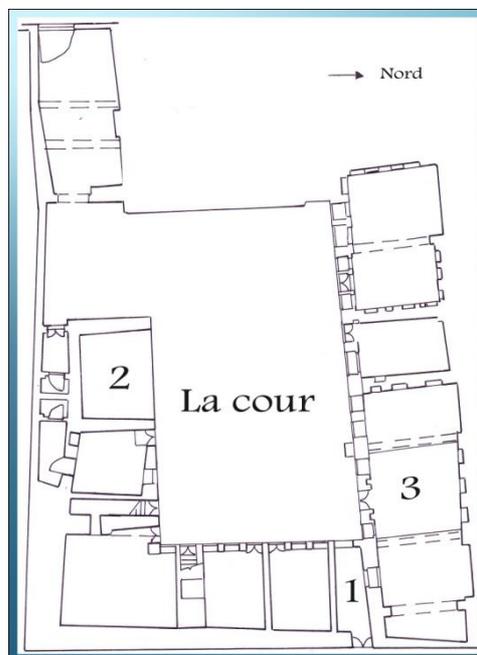
Cette demeure se situe dans le quartier El Sarouja ⁽⁵¹⁾ au n°4, selon le centre d'archives historiques de la ville ⁽⁵²⁾. Elle fut longtemps interdite à la vente par Zeinab Khanoum bin Mouhamad El Hallak puis par Amina Khanum bint Rochdi Affendi, elle fut ensuite louée à Fawzi Bacha El Adham ⁽⁵³⁾ (**Plan n°1**) qui en devint plus tard propriétaire. La demeure est construite autour d'une cour à ciel ouvert, sa superficie est de 19m/10.48, elle est en marbre rose et en basalte, au centre un bassin aux angles inégaux.



Figure n°3: Vue générale de dar Khaled Adham (vue de la cour)

La demeure ne compte qu'un étage. Deux éléments occupent le Sahn : l'Iwan au sud et la grande salle à l'est, au nord et à l'ouest se trouvent des pièces qui cerclent la cour du rez de chaussée et déterminent ainsi sa superficie. Elle sont au nombre de 7. plan n°3

Plan N°3: Rez de chaussée de Dar Nidham



- 1- l'entrée principale
- 2- Iwan
- 3- Salle de réception(qâa)

La façade sud :

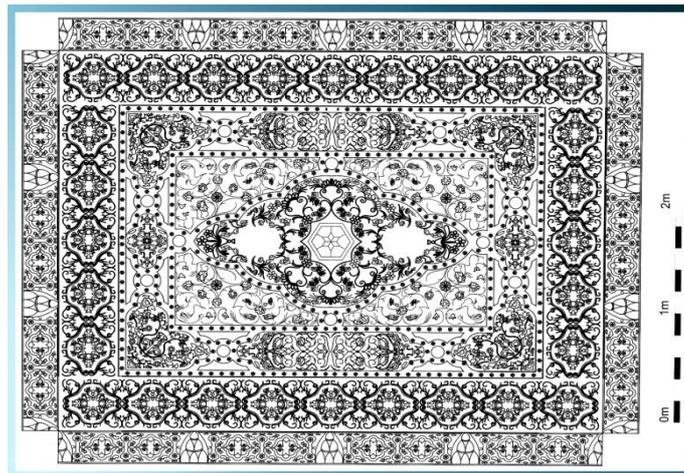
Elle englobe les principaux éléments de la cour et qui sont les suivants :

L'Iwan : qui est au centre de la façade et s'ouvre sur la cour par une ouverture en arc brisé dont la hauteur atteint 6 m, il est orienté sud et surélevé (par rapport au sol) de 15 cm. (Pl 3, Fig. 4)

Figure n°4: Vue générale du plafond de L'Iwan de dar Khaled Adham



Planche n°3: Détail du décor du plafond (Iwan) de dar Khaled Adham



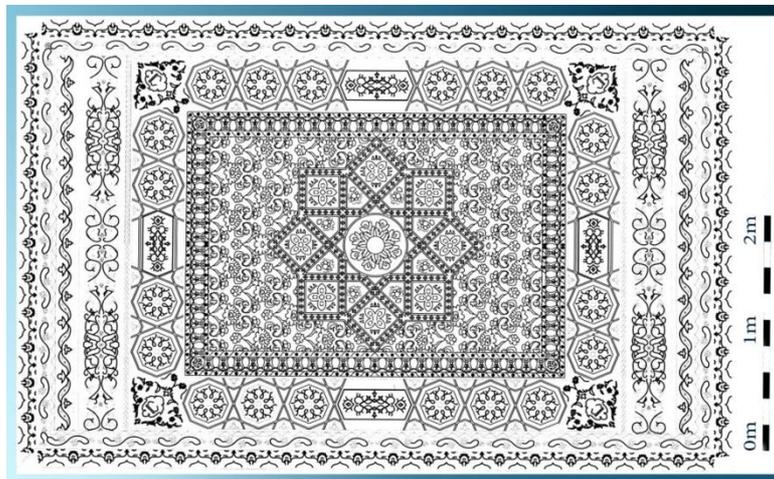
/L Bouraba

Le sol est pavé, les murs couverts de pierres calcaire et basaltique, le plafond, lui, est en bois avec des motifs polychromes.

La façades nord :

Elle comprend la salle de réception de forme rectangulaire, avec une Ataba agrémentée de deux Tazar à l'est et au nord. A l'intérieur de la salle, le décor est foisonnant et éblouit réellement au premier coup d'œil ; un arc outrepassé vient séparer la salle des Tazar. (Pl 4, Fig. 5)

Planche n°4: Vue générale du plafond de (qâa) de dar Khaled Adham



L/Bouraba

La Ataba est en relief et est recouverte d'un pavement en marbre, au centre de celle-ci se trouve un petit bassin polygonal. Le plafond est en bois et orné de motifs

La façade ouest : Elle compte une petite salle de réception dont le plafond est dénué de motifs.



Figure n°5: Vue générale du plafond de (qâa) dar Khaled Adham

Il apparaît clairement au terme de cette étude que Damas fut un pôle très attractif et ce pour les multiples avantages et bienfaits qu'elle propose à ceux qui s'y aventurent soit à des fins commerciales ou de villégiature ou simplement à ceux qui empruntent la route de la soie ou bien la route du Haj . La ville offre en effet un confort particulier qui invite à la découverte, la détente et aux affaires. On peut dès lors considérer qu'elle permit l'émergence et l'épanouissement de nombre de civilisations qui connurent et côtoyèrent ce havre que fut Damas et en ont tiré de multiples avantages.

Bibliografia

- 1- محمد غسان عبيد؛ تاريخ دمشق ، رسالة دكتوراه في التاريخ الحديث والمعاصر، قسم التاريخ، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق، 2004، ص 418
- 2- Nikita Elissèef ; « Dimashk » .In the encyclopedia of Islam , VII (277-291), Leiden , E.J.Brill , 1991 , p.277
- 3- El Ghouta vient d'El Gheita qui signifie terre gorgée d'eau. C'est une région qui entoure Damas en terres arboricoles irriguées par le fleuve El Barada. El Ghouta compte 20km de large pour 10 à 15 km de long, et sa superficie est de 30.000 He ; A ce propos voir ;
- علي محمد كرد؛ غوطة دمشق، مطبوعات المجمع العلمي العربي، دمشق، 1952، ط2، ص9.
- 4- Une portée équivaut à une journée de marche pour un homme à cheval et à cadence modérée ;voir..(علي محمد كرد، غوطة دمشق، مرجع سابق، ص12).
- 5- عز الدين أبو عبد الله ابن شداد؛ الأعلاق الخطيرة في ذكر أمراء الشام والجزيرة، تاريخ مدينة دمشق، تحقيق سامي الدهان، المطبعة الكاثوليكية، 1956 دمشق، ص 20

6- El Salihya est une grande région aux abords de djebel Kassioun, elle fut dès sa naissance aux temps des Nourides au 6ème siècle un lieu de savoir et le demeura aux temps des Ayoubides ainsi que durant celui des Mamlouk. Durant la période ottomane, elle fut célèbre pour la mosquée du sultan ottoman Sélim Khan Ier qui fut d'ailleurs appelée mosquée sélimienne et ce en 924He/1518. On y retrouve également le tombeau d'Ibn Arabi dont la réputation n'est plus à faire ; (voir

قتيبة الشهابي و أحمد الإبيش؛ معالم دمشق التاريخية، منشورات وزارة الثقافة، دمشق، 1996، ص ص 388 و 390).

7- Nikita Elisséf , « Dimashk » .In the encyclopedia, p.227.

8- Ibid, p.278.

9- زاك دوروتيه ؛ دمشق، تطور و بنیان مدينة مشرقية إسلامية، نقله من الألمانية إلى العربية قاسم طویل، مراجعة الكواکبي نزيه، وأريانا أحمد المعهد الفرنسي للشرق الأدنى، ط1، دمشق، 2005 ص 15

10- عبد القادر الريحاوي؛ مدينة دمشق، دمشق، 1969، ص 9

11- نعمان أفندي قساطلي؛ الروضة الغناء في دمشق الفيحاء، بيروت، 1879، ص 13

12- عبد القادر الريحاوي، المرجع السابق، ص 13

13- Les Romains l'édifièrent sous le règne de Septime Sévère et de son fils Caracalla (212-217). elle portait alors le nom de « porte du soleil » et comptait trois arcs (عز الدين أبو عبد الله ابن شداد، المرجع نفسه، ص 35) ; (voir,

14- Les Romains l'édifièrent au nord du mur d'enceinte, elle porte le nom d' « El Imara », sa hauteur atteint 431cm, sa largeur 450 cm et est renforcée avec des pièces de métal ; cette porte fut rebâtie sous le règne Najm eddin Ayoub en 639he/1241 ; (voir, محمد غسان عبيد، مرجع سابق، ص 421

15 - Les Romains l'édifièrent au nord du mur d'enceinte, elle porte le nom d' « El Imara », sa hauteur atteint 431cm, sa largeur 450 cm et est renforcée avec des pièces de métal ; cette porte fut rebâtie sous le règne Najm eddin Ayoub en 639he/1241 ; (voir, محمد غسان عبيد، مرجع سابق، ص 421

أبي العباس أحمد بن يحيى بن جابر البلاذري؛ كتاب فتوح البلدان ، مج 42، في جغرافيا الإسلامية، مج 42، إصدار

فؤاد سزكين، منشورات معهد تاريخ العلوم العربية والإسلامية، ألمانيا، جامعة فرانكفورت، ص ص 120 و 121)

16- أبي العباس أحمد بن يحيى بن جابر البلاذري؛ كتاب فتوح البلدان ، مج 42، في جغرافيا الإسلامية، مج 42 إصدار فؤاد سزكين، منشورات معهد تاريخ العلوم العربية والإسلامية، ألمانيا، جامعة فرانكفورت، ص ص 120 و 121

17- La dynastie omeyyade est la première dynastie de califes (661-705), résidence : Damas. Elle porte le nom d'Oumaya un des disciples du prophète. Le fondateur de la dynastie fut Oumaya Ibn Abu Soufiane (661-680), qui gouverneur de Syrie se distingua comme adversaire d'Ali et après l'assassinat de celui-ci prit le pouvoir et le rendit héréditaire. Le sommet du pouvoir politique fut atteint sous Abd el Malik (685-705) qui réorganisa l'administration et renforça la position de centre religieux de Jérusalem ainsi que sous El Walid (705-715) qui étendit les conquêtes de l'Islam (711, la conquête jusqu'en Espagne, à l'est jusqu'à la vallée de l'Indus et en 715 prise de Boukhara et de Samarkand). Il n'y eut ensuite que des souverains qui régnèrent brièvement avec une multiplication des révoltes des opprimés contre les privilèges des Arabes. Des révoltes Kharidjites et chiïtes aidèrent les Abbassides à prendre le pouvoir. Ces derniers chassèrent en 750 le dernier calife omeyyade Marwan II (744-750) et éliminèrent la famille omeyyade. Un petit-fils de Hicham qui s'était enfui en Espagne y établit le pouvoir omeyyade en 756 ; (Plus de détails, voir;

- يوسف جميل نعيمة؛ مجتمع مدينة دمشق، ج 1، دار طلاس للدراسات والترجمة والنشر، دمشق، 1986، ص 68)

Marcus Hattstein et Peter Delius ; L'Islam, Arts et Civilisations, traduction de l'Allemand :Chantal Combaz, Odile Demange, Jeanne 2toré Ortholary, Olivier Mannoni, Brigitte de Mongolfier, Anne-Brit Piper, Sophie Reynaud, Pascaline Truc, Catherine Vacherat, révision scientifique Marie Thérèse Urvoy, éd Könemann, 2004, p.616.

18- Le palais vert fut construit par Moawiya qui en fit le palais des khalifes de la dynastie. Il jouxte la mosquée omeyyade à l'est. voir,

- عز الدين أبو عبد الله ابن شداد، مدينة دمشق، ص 37- 38

91 - عبد القادر الريحاوي، المرجع السابق، ص 53

20- Les Abbassides sont la troisième dynastie des califes (750-1258) :résidence, à partir de 762 à Baghdad, puis de 836-892 à Samarra. C'est une tribu arabe des banu Abbas qui fait remonter ses origines à Al Abbas ibn abd Almuttalib. S'appuyant sur des cercles chiites, Abu Alabbas Alssaffah écarta dans le sang les derniers Omeyyades, puis avec l'aide de son frère Al Mansour, il consolida le pouvoir par des mesures rigoureuses et Baghdad fut fondée en 762. L'apogée militaire et politique fut atteint sous Haroun el Rachid (786-809) et sous le règne de son fils El Maamoun qui fit de Baghdad un centre de la science et érigea la doctrine « mutazilite » en doctrine d'Etat. A partir de l'an 800, différentes provinces se détachèrent de l'empire pour fonder leurs propres dynasties. Après le meurtre d'El Mutawakkil, le pouvoir des Abbassides déclina et ils finirent par tomber sous le joug des dynasties militaires ; A ce Propos voir A ce Propos voirl'Islam et Civilisations...p.612.

12- زك دوروثيه، مرجع سابق، ص 34.

22 - عز الدين أبو عبد الله ابن شداد، مدينة دمشق، ص 3

23- Dynastie Turque arabisée qui régna en Syrie, en Egypte et en Palestine de 868 à 905. Résidence :Fustat. Le fondateur fut l'esclave militaire Tulun devenu commandant de la garde du corps à la cour des Abbassides. Son fils Ahmed hérita de ce poste (868-884) en 854 et fut nommé en 868 gouverneur et mandataire du calife en Egypte où il prit son indépendance ; (pour de plus ample détails, consulter : Markus Hattstein...L'Islam et Civilisations...p.618.

24 - عبد القادر الريحاوي، المرجع السابق، ص ص 15 و 16.

25 - Les Fatimides sont un contre-califat chiite établi en Tunisie, en Syrie, en Egypte (909-1171). Résidences :Kairouan en 920, Mahdya à partir de 973, Le Caire. Les Fatimides tiennent leur nom de la fille du prophète Fatima. Leur fondateur Abu Ubeidallah Al Mahdi (909-934) se fit porter au pouvoir par le missionnaire Abu Abdellah Al chii comme étant « ElMahdi » ou l'attendu et il conquiert après l'anéantissement de l'empire Aghlabide la Libye, la Tunisie, l'est de l'Algérie et la Sicile qui resta sous domination fatimide jusqu'en 1061 ; A ce Propos voir, Markus Hattstein,p.614.

26- J.Sauvaget; Esquisse d'une Histoire de la ville de Damas, p.457

27 - Appelés aussi Grands Seldjoukides, dynastie turque d'Afghanistan, de Perse d'Irak, et de l'est de l'Anatolie, de Syrie et de la péninsule arabique (1038-1157/1194). Résidences :Merv et Ispahan.

28- عز الدين أبو عبد الله ابن شداد، المصدر سابق، ص 38

29- زك دوروثيه، المرجع السابق، ص 37

Nikita Elisseéf ; «Les monuments de Nur Ad-din». In Bulletin d'études Orientales, tXIII, Institut Français de Damas, Damas, 1949-1951, p.5

30- Dynastie kurde d'Egypte, de Syrie et d'Irak, elle régna de 1171 à 1260. Résidences :Damas et le Caire. Son nom lui vient d'un chef militaire Ayyoub, originaire d'Arménie, gouverneur de Tikrīt près de Baghdad pour les

Abbasides, puis devint gouverneur de Damas. Son frère Shirkuh et son fils Salaheddine devinrent chefs d'armée des Fatimides en Egypte. Saladin, le héros des croisades (1138-1193) devint vizir du Caire en 1169, détrôna les Fatimides en 1171 et réunit sous son gouvernement l'Egypte et la Syrie (théoriquement sous l'autorité suprême du calife de Baghdad ; voir,

Markus Hattstein, Op, Cit, p.613.

31- Jean Sauvaget, op, cit, p458.

32 - Ibid,p.463.

33- Les Mamlouks sont des dynasties militaires d'Egypte, de Syrie et d'Irak (1250-1517). Le nom vient de l'Arabe mamlouk qui signifie pris en possession. En 1250, les esclaves militaires ayyoubides, pour la plupart turcs, prirent le pouvoir au Caire, ils recrutèrent leurs armées parmi les enfants non musulmans dont ils s'assuraient la loyauté en les faisant vivre en caserne loin de la population. Le système se relâcha par la suite mais s'assura une remarquable solidité et stabilité politique. Sous le règne du Sultan Bayber (1260-1277), ils arrêtèrent l'extension mongole vers l'ouest et combattirent avec succès les Croisés, ils chassèrent les derniers chevaliers des croisades d'Acre en 1291 et le Caire devint sous leur règne le principal marché d'échange entre l'orient, l'Inde et l'Europe. L'économie était florissante.

34- Dynastie turque qui régna sur la Turquie (des Balkans à l'Anatolie)

35- Dabik (دابق), est un petit village près d'Alep. Il s'y trouvait un caravansérail ou séjournait Bnu Merouan ainsi que la tombe de Soliman Bnu AbdEl Malik Bnu Merouan; A ce Propos voir

شهاب الدين أبي عبد الله ياقوت الحموي؛ معجم البلدان، مج 2، دار صادر، بيروت، 1995.

36- La caravane Chamite du Hadj eut un rôle prépondérant dans l'histoire de Damas et de tout le Cham aussi bien politiquement, culturellement que religieusement, elle eut la même importance sous le règne des Ottomans car le sultan, suite à la prise d'Alep, se décréta protecteur des lieux saints. ; voir,

- عبد الكريم رافق؛ «قافلة الحج الشامي وأهميتها في العهد العثماني». في مجلة الدراسات التاريخية بدمشق، ع6، 1981، ص 5 إلى 22

37- Jean - Paul Pascal; Damas à la fin du XVIe siècle, d'après trois actes de waqf ottomans, t.1, institut Français de Damas, Damas, 1983, p. 11

38 - أحمد طربين؛ "مظاهر من عمران دمشق في القرن التاسع عشر". في مجلة دراسات - تاريخية وأثرية، دمشق، 1980، ص 104 - 105

39- Elle se situe au centre-ouest de la vieille ville, au sud du marché Medhat Bacha. Elle fut nommée autrefois Kubbat echahm au 9ème siècle de l'hégire et il semble qu'elle ait été un centre d'activités industrielle et/ou artisanale notamment la production et le travail de la graisse ; voir,

(قتيبة) الشهابي و أحمد الأبيش؛ معالم دمشق التاريخية، منشورات وزارة الثقافة، دمشق، 1996، ص.474

40- C'est un grand quartier allant du sud-ouest de l'ancienne ville jusqu'en dehors de celle-ci ; voir,

- الشهابي والأبيش، نفسه، ص. 362

41- موسى علي حسن، دمشق، مصابفها ومنتزهاتها، دار البشائر، دمشق، (د، ت)، ط.1، ص 127.

42- (Denis)Piponnier, (Anne) Rouanet; "Etude iconographique et technique d'un ensemble décoratif : la maison nizam à Damas". In Bulletin d'études orientales T. XXXVIII - XXXVIII, p.130

43- Annette Hagedorn et Bernadette Schenk, L'Islam, Arts et Civilisations, Op, Cit, p.623.

44- Ibid,p.622.

- 45- Annette Hagedorn et Bernadette Schenk, Op, Cit, p.629.
 46 - D.Piponnier et A.. Rouanet, Op, Cit, p.130
 47- Ibid, p.130
 48- Ibid, p.130
 49- Ibid,p.128.
 50- Ibid, p.130.
 51- Ancien marché couvert, il évolue parallèlement au mur nord de la tour,un canal les sépare se ramifiant par la suite à sahat Echouhada(el Merja),ce marché fut dédié à la confection de scelles de chevaux ;voir,
 قتيبة الشهابي؛ دمشق، تاريخ وصور، مؤسسة النوري للطباعة والنشر والتوزيع، 1994، ط 3 ص221.
 52- مبنى مركز الوثائق التاريخية رقم 89 والمؤرخة بـ 9 رمضان 1325 هـ، رقم السجل 1309، الصفحة 124
 53-L'une des plus importantes familles de Damas et de Humat, il est envisageable que cette illustre famille ait des origines turques.leur arrière grand-père est Ibrahim el Adham qui est d'origine irakienne et qui vécut à Maarrat Ennoumane en Irak au 17ème siècle et lorsque celui-ci mourut en défendant les intérêts ottomans,l'empire a récompensé ses descendants Ismael et Souleymane,en leur faisant don de propriétés à Homs,Humat et Maarra.Ismael et Souleymane profitèrent de leur position et de leur prestige pour occuper des postes à responsabilité et amasser plus de richesses ;voir ,
 - يوسف جميل نعيسة، مجتمع مدينة دمشق، ج2، ص475
 - ليندا سيلشر؛ دمشق في القرنين الثامن عشر والتاسع عشر، ترجمة عمر الملاح ودينا الملاح
 مراجعة عطف مارديني، دمشق، 1998، ص42

2-Listes des sources et des ouvrages:

- Les Sources:

- البلاذري (أبي العباس أحمد بن يحيى بن جابر)؛ كتاب فتوح البلدان ، مج42، في جغرافيا الإسلامية، مج42، إصدار فؤاد سزكين، منشورات تاريخ معهد العلوم العربية والإسلامية، ألمانيا، جامعة فرانكفورت.
 - الحموي (شهاب الدين أبي عبد الله ياقوت)؛ معجم البلدان، مج 2، دار صادر، بيروت، 1995
 - ابن شداد (عز الدين أبو عبد الله) ؛ الأعلام الخطيرة في ذكر أمراء الشام والجزيرة، تاريخ مدينة دمشق، تحقيق سامي الدهان، المطبعة الكاثوليكية، 1956 دمشق.

- Les Ouvrages:

- إبراهيم عبد الباقي ؛ تأصيل القيم الحضارية في بناء المدينة الإسلامية المعاصرة، د، ت. - البستاني (بطرس)؛ "حور". في دائرة المعارف، 1971، مجلد7، ص261
 - دوروثيه (زاك)؛ دمشق، تطور و بنيان مدينة مشرقية إسلامية، نقله من الألمانية إلى العربية قاسم طويل، مراجعة الكواكبي نزيه، وأريانا أحمد المعهد الفرنسي للشرق الأدنى، دمشق، 2005، ط1.
 - الريحاوي (عبد القادر)؛ مدينة دمشق، دمشق، 1969.
 - رزق (عاصم محمد) ؛ معجم مصطلحات العمارة والفنون الإسلامية، مكتبة مدبولي، 2000.
 - سيلشر (ليندا) ؛ دمشق في القرنين الثامن عشر والتاسع عشر، ترجمة عمر الملاح ودينا الملاح مراجعة عطف مارديني، دمشق، 1998.
 - الشهابي (قتيبة) و الأبيش (أحمد) ؛ معالم دمشق التاريخية، منشورات وزارة الثقافة، دمشق، 1996.
 - عبيد محمد (غسان) ؛ تاريخ دمشق، رسالة دكتوراه في التاريخ الحديث والمعاصر، قسم التاريخ، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة دمشق، 2004.
 - قساطلي (نعمان أفندي)؛ الروضة الغناء في دمشق الفيحاء، بيروت، 1879.
 - قتيبة) و الأبيش(أحمد)؛ معالم دمشق التاريخية، منشورات وزارة الثقافة، دمشق، 1996.

- قتيبة الشهابي؛ معجم دمشق التاريخي، ج1، منشورات وزارة الثقافة، دمشق، ط1، 1999.
- قتيبة (الشهابي)؛ دمشق، تاريخ وصور، مؤسسة النوري للطباعة والنشر والتوزيع، ط3، 1994.
- كرد (علي محمد)؛ غوطة دمشق، مطبوعات المجمع العلمي العربي، دمشق، ط2، 1952.
- موسى (علي حسن)؛ دمشق، مصايفها ومنتزهاتها، دار البشائر، دمشق، ط1، (د، ت).
- نعيصة (يوسف جميل)؛ مجتمع مدينة دمشق، ج1، دار طلاس للدراسات والترجمة والنشر، دمشق 1986 .
- Hattstein (Marcus) et Delius (Peter); L'Islam, Arts et Civilisations, traduction de l'Allemand :Chantal Combaz, Odile Demange, Jeanne 2toré Ortholary, Olivier Mannoni, Brigitte de Mongolfier, Anne-Brit Piper, Sophie Reynaud, Pascaline Truc, Catherine Vacherat, révison scientifique Marie Thérèse Urvoy, éd Kônemann, 2004, p.616.
- Pascal (Jean – Paul) ; Damas à la fin du XVIe siècle, d'après trois actes de waqf ottomans, t.1, institut Français de Damas , Damas, 1983. -
- Articles:
- رافق (عبد الكريم)؛ « قافلة الحج الشامي وأهميتها في العهد العثماني». في مجلة الدراسات التاريخية بدمشق، ع6، 1981، ص 5 إلى 22.
- طربين (أحمد)؛ « مظاهر من عمران دمشق في القرن التاسع عشر». في مجلة دراسات تاريخية وأثرية، دمشق، 1980، ص 104- 105.
- Elissèef (Nikita) ; « Dimashk ». In the encyclopedia of Islam , VII (277-291), Leiden , E.J.Brill , 1991 , p.127-157
- Elisseéf (Nikita) ; «Les monuments de Nur Ad-din». In Bulletin d'études Orientales, tXIII, Institut Français de Damas ,Damas, 1949-1951, p.5
- Piponnier (Denis), Rouanet (Anne) ; "Etude iconographique et technique d'un ensemble décoratif : la maison nlizam à Damas". In Bulletin d'études orientales T. XXXVIII - XXXVIII, p . 127-157